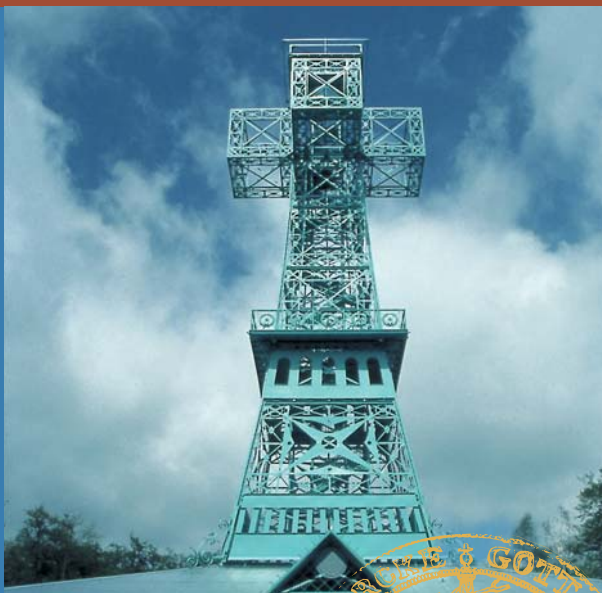


GEO PARK[®]
Harz . Braunschweiger Land . Ostfalen



Site 10

Auerberg - Vallée supérieure de la Selke

L'Auerberg près de Stolberg

L'Auerberg est un cône porphyrique qui surplombe les strates de la zone de plissements Harzgeröder Zone près de Stolberg. Un chemin escarpé d'à peine 1 km mène du parking du complexe hôtelier Naturresort Schindelbruch au Grand Auerberg sur lequel se dresse, à 579 mètres d'altitude, la « Croix de Joseph ». Cette tour panoramique de 38 m de haut est la plus grande croix double au monde. À l'endroit où s'élevait déjà



Les diamants de Stolberg

une tour panoramique au XVII^e siècle, le comte Joseph zu Stolberg-Stolberg (1771-1839), mécène de son époque, fit construire une tour très particulière. Il en confia la réalisation à l'architecte le plus renommé du classicisme prussien, Karl-Friedrich Schinkel (1781-1841). Karl-Friedrich Schinkel donna à la tour panoramique la forme d'une croix double. Sa réalisation nécessita l'abattage de 365 chênes dans les bois environnants. La tour panoramique, baptisée au nom de son mécène, fut inaugurée en 1834. Quelques années plus tard seulement, en 1880, un impact de foudre la détruisit. Le concept d'origine servit de base à la reconstruction, en 1896, de la Croix du comte Joseph par la famille princière de Stolberg avec la participation du Harzklub. Le nouvel édifice était une construction en métal fournie par la Dampfessel- und Gasometerfabrik Braunschweig (fabrique de chaudières et de gazomètres de Braunschweig). Il était inspiré de la Tour Eiffel, inaugurée sept ans plus tôt à Paris à l'occasion de l'Exposition universelle.

En 2006, la Croix du comte Joseph, entièrement restaurée et élue la plus belle tour panoramique du Harz, a reçu le prix Harzer Naturpark. La tour et son environnement sont entretenus par le patron de l'auberge Bergstüb'l am Josephskreuz. Cette auberge pittoresque est ouverte tous les jours dès 9 heures et offre une cuisine régionale. En hiver, le lundi est jour de repos.

La coulée rhyolithique de l'Auerberg est une masse cristalline fine chargée de cristaux qui s'est refroidie rapidement. Ces cristaux, les « diamants de Stolberg », sont des quartz cristallisés sous la forme de dihexaèdres d'une taille de 1 à 13 mm, ainsi que des orthoclasses de 8 mm. Le complexe hôtelier Naturresort Schindelbruch, dont la terrasse ensoleillée et le vaste terrain de jeu invitent à la détente, a aménagé dans ses environs immédiats un magnifique sentier de découverte forestier.

La réception de l'hôtel met des lunettes de protection à disposition. En effet, le sentier de découverte forestier est jalonné de blocs à casser pour en extraire les « diamants de Stolberg » à l'aide d'outils proposés sur place.



Sentier de découverte géologique et forestier Schindelbruch

La région dont il est ici question couvre l'ancien territoire souverain des comtes de Stolberg (qui sera rattaché plus tard à la Prusse) et celui des princes d'Anhalt. Au musée, le visiteur peut lire ce qui suit : « En mai 1563, quatre mineurs de la mine auf der Beiwende, relevant du district de Harzgerode en Anhalt, furent faits prisonniers par les comtes de Stolberg ». Cet acte de violence, ainsi que d'autres, s'inscrivait dans le cadre d'un procès qui, depuis plus de 80 ans, opposait les princes von Anhalt et les comtes zu Stolberg devant la Cour de justice impériale (Reichskammergericht). Selon les princes von Anhalt, l'origine du litige était la restitution incorrecte, en 1536, des châteaux et des localités de Güntersberge et de Harzgerode, que les comtes zu Stolberg avaient rachetés en 1498. La maison d'Anhalt demandait la

restitution des terres que les comtes de Stolberg prétendaient avoir achetées à d'autres familles, dont la famille von Hoym. Plusieurs commissions d'enquête mises sur pied par la Cour de justice impériale de Speyer ne furent jamais non plus en mesure de constater clairement les droits de propriété de part et d'autre. En effet, les frontières avaient disparu ou avaient été rendues méconnaissables et, en l'absence de documents officiels, des témoignages contradictoires ne permettaient pas de statuer. Les stipulations du contrat de 1498 relatives aux mines de sel et de métaux précieux constituaient un aspect particulièrement brûlant de ce litige. Les mines ne faisaient pas partie des droits d'exploitation acquis par les comtes ; ces derniers les exploitaient donc de manière illégale sur le territoire d'Anhalt. Étant donné que le litige sur les frontières et l'exploitation des terres portait un grave préjudice économique aux deux parties, celles-ci finirent par conclure un arrangement amiable en 1613. Suite à la guerre de Trente Ans (1618-1648), l'exploitation minière dans le comté de Stolberg cessa entièrement. La reprise des activités vers 1660 ne fut que modérée. Vers la fin du XVII^e siècle, de nouvelles techniques minières et les lois impériales sur la frappe de monnaie furent à l'origine d'une nouvelle reprise des activités minières à Strassberg. L'exposition organisée au musée est largement consacrée à l'histoire et aux techniques de frappe de monnaie.

Visites guidées sur demande : ☎ +49 3465485960

Heures d'ouverture :

Lundi - vendredi : de 10 h 00 à 12 h 30 et de 13 h 00 à 17 h 00

Samedi, dimanche et jours fériés : de 10 h 00 à 12 h 00
et de 13 h 00 à 17 h 00



Centre d'information touristique de Stolberg

☎ +49 34654454 / 3465419433

www.stadt-stolberg.de



Musée Alte Münze de Stolberg



Pièce de musée : galène

Les installations de surface de la mine Glasebach offrent suffisamment de possibilités de stationnement pour accueillir les visiteurs motorisés.

Suivez les panneaux indicateurs à Strassberg. Ne manquerait toutefois pas de charme, un bout de chemin sur le sentier de découverte de la mine, à partir de Hüttenplatz, station du chemin de fer à voie étroite du Harz (Harzer Schmalspurbahn).

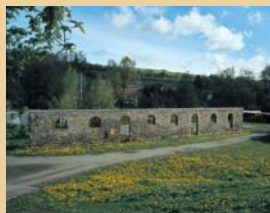
Les installations de surface sont les témoins de l'activité minière au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (démonstrations sur machines intactes). La mine Glasebach, en revanche, montre les traces historiques des anciennes activités minières. L'entrée de la mine est située dans le local

qui abrite la roue hydraulique reconstruite (diamètre : 9,5 m). C'est ici que le visiteur enfle l'équipement de protection nécessaire pour aller découvrir le dispositif d'élévation d'eau, les techniques de coffrage et d'exploitation mises en œuvre (étaçonnement en bois de chêne du XVIII^e siècle, maçonnerie sèche), le puits incliné et l'ancienne technique hydraulique ainsi que la minéralisation colorée des parois. Un escalier aménagé dans le puits principal permet de descendre aux premier et deuxième niveaux. La visite guidée dure environ 80 minutes. Après l'ouverture de la mine d'argent Heidelberg au nord de Strassberg en 1438, les premiers hauts-fourneaux de la métallurgie de l'argent furent mis en service en 1462 à la fonderie des comtes de Stolberg à Strassberg. Aux alentours de 1690, il est fait mention d'une mine appelée Seidenglanz, puis Vertrau auf Gott. À l'apogée des activités minières de Strassberg, au cours de la première moitié du XVIII^e siècle, cette mine, qui occupa temporairement jusqu'à 500 mineurs, fut rebaptisée Glasebach.

Au début du XIX^e siècle, l'Anhalt reprit les actifs de l'exploitant, tombé en faillite, des activités minières de Strassberg. Près de 150 ans plus tard, en 1950, l'ancien puits fut rouvert et l'on redécouvrit la mine Glasebach. Dans les années suivantes, les mineurs ont extrait de la fluorite, qui, par un conduit souterrain, était transportée vers le puits Fluorschacht à partir duquel elle était alors ramenée à la surface.



Installations de surface de la mine Glasebach



Fonderie du comté de Stolberg



Puits Fluorschacht au nord de Strassberg



www.strassberg-harz.de

Heures d'ouverture :

Avril - octobre : du mardi au jeudi de 10 h 00 à 16 h 00

Samedi et dimanche : de 10 h 00 à 17 h 00

Autres possibilités d'ouverture pour groupes :

+49 39489226

Les falaises rocheuses Pfungstfelsen de Stolberg

Venant de la place du Marché (Marktplatz) de Stolberg, nous suivons la Rittergasse, franchissons le portail Rittertor et garons notre véhicule si possible à l'hôtel Chalet Waldfrieden. L'architecte de cette demeure imposante ne fut autre que le Berlinoise Karl-Friedrich Schinkel. Le comte zu Stolberg - Stolberg l'avait fait construire en 1810 pour servir de maison de tir. Aujourd'hui,



Falaises Pfungstklippen

elle abrite non seulement un hôtel et un restaurant, mais aussi un musée de percolateurs (www.kaffeemaschinen-museum.de). Au terme de notre randonnée en direction des falaises rocheuses formées par les Pfungstfelsen, nous répondons à l'invitation de la famille Beutel et passons par ce musée unique en son genre (heures d'ouverture : de 14 h 00 à 17 h 00 sauf le lundi et le mardi ; entrée gratuite). Mais, tout d'abord, nous continuons à pied et remontons la vallée de la Lude (Ludetal), longeons la piscine en plein air et le centre équestre. Au milieu d'une clairière s'offre à notre vue un chalet suisse d'un charme tout particulier. À partir d'ici, le chemin repérable par le marquage effectué par le Harzklub et consistant en un trait jaune sur fond blanc porte le nom bizarre de Besoffener Weg (chemin ivre). À gauche du chemin, la Lude clapote et, à droite, sur

le versant des Benedixköpfe, s'alignent d'imposantes falaises rocheuses dont font partie les Pfungstfelsen qui s'ouvrent comme une fenêtre sur l'histoire de la Terre. Ces blocs rocheux montrent un affleurement de diabase. De mai à l'été, la julienne des dames, une plante de la famille des crucifères pouvant atteindre une hauteur de 2,5 m, y répand son parfum enivrant. Les randonneurs qui craignent de s'égarer suivent le chemin jusqu'à l'étang Ludeteich pour revenir au point de départ. Les autres peuvent continuer leur chemin, longer le Tannengarten en direction du château de Stolberg ou revenir vers la vallée de la Lude en passant par l'étang Röhrenteich.



Julienne des dames

le versant des Benedixköpfe, s'alignent d'imposantes falaises rocheuses dont font partie les Pfungstfelsen qui s'ouvrent comme une fenêtre sur l'histoire de la Terre. Ces blocs rocheux montrent un affleurement de diabase. De mai à l'été, la julienne des dames, une plante de la famille des crucifères pouvant atteindre une hauteur de 2,5 m, y répand son parfum enivrant. Les randonneurs qui craignent de s'égarer suivent le chemin jusqu'à l'étang Ludeteich pour revenir au point de départ. Les autres peuvent continuer leur chemin, longer le Tannengarten en direction du château de Stolberg ou revenir vers la vallée de la Lude en passant par l'étang Röhrenteich.

Excursion géologique et minière dans l'Anhalt

Harzgerode est le point de départ d'une excursion passionnante qui passe par le site n° 15. Le chemin comporte plusieurs étapes pour des excursions d'un jour ou d'une demi-journée. Harzgerode a été choisi comme point de départ parce que c'est dans le château plutôt sobre de l'endroit que se trouvait, au XIX^e siècle encore, le service des mines d'Anhalt. Sur la place du Marché (Marktplatz) de la ville, le puits reproduit magnifiquement les filons métalliques qui revêtaient de l'importance pour l'exploitation de minerais (voir également le dépliant consacré au site n° 15). Au départ du grand par-



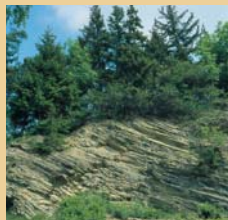
Le château de Harzgerode aux alentours de 1900

king au bord de la route nationale B242, nous longeons la B242 en direction d'Alexisbad et traversons la route Am Ehrenberg. Nous prenons alors à droite le chemin romantique qui coupe le Hahnröder Teich. Après avoir traversé la voie ferrée du chemin de fer à voie étroite du Harz (Harzer Schmalspurbahn), nous restons à droite et empruntons alors le circuit en direction de Himmelsgarten et Liebeslaube.

Vers la carrière Schneckenberg

5

Le Liebeslaube est un refuge en surplomb de la carrière Schneckenberg qui fut exploitée jusqu'en 1938. Le visiteur peut y admirer des calcaires hercyniens qui affleurent dans un olistolithe (olistolithe hectométrique de la zone de plissements Harzgeröder Zone). Cet énorme bloc rocheux fait partie de l'olistostrome de Harzgerode, un empilement sédimentaire chaotique résultant d'un fleuve de boues entraîné par la gravité, et enchâssé dans les sédiments de la région où il s'est arrêté. La carrière montre une structure tectonique particulière des calcaires dévoniens. Elle est l'endroit le plus connu pour les trouvailles de fossiles calcaires de *Princeps* (fossiles du Dévonien inférieur dont le point de départ dans le temps est situé à 405 millions d'années).



Roche affleurante dans la carrière Schneckenberg

Évolution géologique de la région

Pour comprendre la région qui entoure l'Auerberg, il faut remonter à la phase précoce de la formation des schistes argileux et des grauwackes. Nous sommes entre -400 à -300 millions d'années. À cette époque, durant le Silurien, le Dévonien et le Carbonifère inférieur, un vaste océan occupait la place de l'Europe centrale d'aujourd'hui. Pendant des millions d'années, de gigantesques quantités de sédiments se déversèrent dans cet océan. Seules les particules les plus fines furent emportées loin des côtes et se déposèrent pour constituer des boues argileuses et s'y compacter sous l'effet d'une forte pression. À d'autres endroits, des fissures profondes se formèrent au fond de l'océan. Du magma basaltique en fusion s'en échappa et forma les diabases aujourd'hui largement répandues dans le Harz. Knappe (1976) décrit la suite de l'évolution comme suit : « Cette cuvette océanique qui ne cessait de se creuser, également appelée géosynclinale, se remplissait continuellement d'argiles, de sables, de calcaire ou de roches volcaniques ». Au Carbonifère supérieur (environ -300 millions d'années), le plissement hercynien du sud-est vers le nord-ouest atteignit cette cuvette remplie de sédiments. Un mouvement ascendant continu souleva finalement cet ensemble au-dessus du niveau de la mer (plissement du massif hercynien). À la fin de la période du plissement, des roches en fusion, essentiellement granitiques, remontèrent à plusieurs reprises des profondeurs, furent pressées entre les strates plissées et s'y solidifièrent lentement pour constituer des roches plutoniques granuleuses à grain non orienté (gabbro, granite). Dès le XIX^e siècle, les géologues reconnurent l'existence d'un rapport entre les masses de granite (du Ramberg, par exemple) et la présence de filons de minerais. Durant leur longue phase de refroidissement, les grandes masses magmatiques dégageaient des solutions brûlantes d'une température de 100 à 400 °C, riches en métaux et en minéraux, qui, pendant leur remontée, se refroidissaient lentement en déposant les matières entraînées sous la forme de minéraux métallifères ou granitiques dans les cavités rocheuses. Le centre de la minéralisation des filons du Harz inférieur est situé dans la région de Strassberg, Neudorf et Harzgerode (Liessmann, 1992). L'Auerberg résulte d'un épanchement postérieur comparable au massif igné du Ramberg. Il est probable que ces deux massifs émanent d'une même source.

Après la visite de la carrière Schneckenberg, nous poursuivons notre excursion en prenant directement à droite et arrivons bientôt, sur notre gauche, au refuge Paul-Krause-Hütte du Harzklub (refuge avec tableau d'information). De là, il n'y a plus que quelques pas jusqu'au site naturel protégé Trompel, un rond-point planté d'érables et de tilleuls qui marque la position du troisième puits d'éclairage de la galerie Schwefelstollen. Ce puits a été remblayé et aplani aux alentours de 1880. Les arbres datent de cette époque. La galerie Schwefelstollen longe le filon Reicher Davidsgang. Jusqu'en 1752, on y extrayait de la pyrite et de la galène. Nous suivons ensuite le sentier naturel didactique, très bien aménagé, en direction du refuge Köthener Hütte qui fut construit en 1897. En un point de ce sentier, diverses constructions de chasse se présentent comme un terrain d'aventures. La randonnée devient encore plus palpitante dès que, laissant le refuge derrière nous, nous nous engageons sur le chemin Klippenweg qui descend en pente raide vers Alexisbad, en direction du sud. Nous longeons tout d'abord les falaises rocheuses Teufelsklippen avant d'atteindre le Pioniertunnel. Ici, notre randonnée est souterraine sur une partie du trajet. Ce tunnel fut construit par la 2^e compagnie du 4^e bataillon de pionniers de Magdebourg en mai 1900. Ce tunnel est en partie réalisé conformément aux règles de l'art minier. Il offre une bonne protection contre la pluie ou les grandes chaleurs d'été.



Le Pioniertunnel

GEOPARK® Harz . Braunschweiger Land . Ostfalen



Carte publiée avec l'aimable autorisation de Verwaltungsverlag München - www.stadtplan.net - licence n° 087-08-110

La carte ci-contre vous aidera à planifier votre itinéraire personnalisé.

L'association Regionalverband Harz e. V. vous souhaite un séjour agréable et reposant et espère que cette présentation du parc naturel du Harz/Saxe-Anhalt vous donnera un aperçu intéressant de la géologie et de l'histoire de la région.

Le chemin menant à la mine Mühlenberg-Zug unter der Erichsburg

Il y a plusieurs siècles, le fond de la vallée de la Selke abritait le monastère de Hagenrode. En 993, le roi OTTO III accorda à l'abbé le droit de marché, de monnaie et de péage sur le territoire de Hagenrode qui, à cette époque, était le centre administratif des possessions du monastère de Nienburg dans le Harz. Suite à la dissolution des monastères dans le cadre de la Réforme, le monastère cessa d'être sous l'administration de Nienburg et passa sous celle des souverains. Pendant la guerre des paysans de 1525, les paysans s'en prirent au monastère qu'ils mirent à feu et à sang. Les pierres furent réutilisées en 1870 pour la construction de l'hôtel Klostermühle. Partant de ce lieu historique, nous remontons la vallée Friedenstal en suivant le chemin des empereurs et des rois allemands (Weg Deutscher Kaiser und Könige). Nous ne tardons pas à atteindre un endroit où apparaît, dans la roche lessivée par l'eau du ruisseau, la trace de bandages de roues en fer d'autrefois. On y voit également des plaques de schiste posées verticalement pour consolider le sol et réaliser une surface praticable pour le charriage par les animaux de trait. Cette construction complexe témoigne de la grande importance qu'avait jadis la vallée Friedenstal. Plus haut en amont se trouvaient autrefois des étangs de retenue aménagés en cascade et dont l'eau servait à alimenter des roues hydrauliques destinées à des utilisations de toutes sortes sur le site de *Mägdesprung* (voir le site n° 15).



Au pied du château fort Erichsburg

Nous arrivons finalement à l'entrée de la mine dont furent extraites, de 1708 à 1741, sous son nom de l'époque, *Fürst Karl Wilhelm*, 12 000 tonnes de chalcopryrite. Cette quantité suffisait pour produire 25 tonnes de cuivre par an. Situé dans le granite, le filon, dont le pendage est d'environ 65° vers le sud, contenait également du spath, de l'arsénopyrite, de la pyrite et de la wolframite. Lorsque le prince Viktor II Friedrich von Anhalt-Bernburg (1700-1765) reprit les mines du Harz d'Anhalt en 1742, les activités d'extraction minière cessèrent. La mine n'était manifestement plus rentable.

Tradition des chevaliers pillards et affouage

De l'étang Bergrat Müller Teich au château fort Erichsburg

Les étangs Erichsburger Teich et Bergrat Müller Teich 8 furent aménagés, l'un en 1709 et l'autre en 1737/38, au-dessus de la mine *Fürst Karl Wilhelm* pour permettre d'en épuiser les eaux. M. Müller, de Bernrode, qui occupait le poste de Bergrat (administrateur des mines), était un éminent spécialiste des mines de son époque. À proximité de l'étang Bergrat Müller Teich, nous découvrons, dans une petite carrière recouverte d'une abondante végétation, le granite à deux micas du Ramberg avec des zones de dégradation bien développées (Carbonifère supérieur).

Il convient de mentionner une borne située sur le barrage de l'étang Bergrat Müller Teich. Cette borne témoigne de l'affouage qui relevait de la compétence de Johann Jacob Büchtig (1729-1799) en sa qualité de fürstlich anhaltische Forstkommisssar (commissaire aux forêts de la principauté d'Anhalt). J. J. Büchtig était le premier technicien forestier allemand à avoir accompli des études

universitaires (université de Halle) ; à partir de 1765, il fut Bergamtsassessor (« assesseur des mines ») à Harzgerode. Au départ du romantique complexe de maisons en rondins du parc de loisirs Ferienpark Merkelbach, le long de la Beckstrasse, à 700 m à peine en direction de Siptenfelde, un chemin étroit, à gauche, monte vers l'Erchsberg. Nous découvrons sur ce chemin des vestiges de l'ancien château fort en pierres : de nombreux remparts, des ruines du donjon, d'un bâtiment jadis habité et d'une tour d'habitation au centre du site. Le château fort Erchsburg 9 a été vendu en 1320 aux comtes von Stolberg. Dans la chronique de Mansfeld de 1572, Spangenberg rapporte que le comte Hermann von Stolberg était un chevalier pillard des plus terribles qui ne ménagea rien ni personne jusqu'à ce que le Landgraf de Thuringe, secondé de citoyens d'Erfurt, de Mühlhausen et de Nordhausen, pillât son refuge et le condamnât des plus sévèrement. Le comte dut s'engager à ne jamais reconstruire son château fort qui, depuis, tombe en ruine. Il semblerait qu'au Moyen Âge on ait exploité des mines dans les alentours immédiats du château fort (Erchsburger Glanz).



Borne forestière

Témoins de l'activité minière

À travers la vallée de l'Uhlenbach

Après environ 1 km, nous quittons la Beckstrasse sur la droite et descendons dans la vallée toujours en direction de la maison forestière Uhlenstein. Cette maison, devant laquelle se trouve un étang, est sertie dans un paysage idyllique. Nous continuons la descente dans la vallée jusqu'à l'ancienne carrière Brachmannsberg 10 qui a été partiellement remblayée, il y a quelques années seulement, avec des matériaux provenant des galeries de drainage creusées dans la vallée de l'Uhlenbach. Au niveau de la carrière se trouve également le puits principal de la mine Brachmannsberg ; creusé en 1784, il atteint une profondeur de 50 à 55 m. On en extrayait du spath. De la pyrite finement répartie était à l'origine de la formation d'eaux de mine nocives qu'il n'est toujours pas possible, actuellement, d'évacuer dans les eaux superficielles sans traitement préalable approprié.

En aval, nous devons traverser la route nationale B242, puis aller environ 100 m vers la droite. Nous atteignons bientôt l'œil de la galerie Brachmannsberger Stollen qui fut creusée de 1995 à 1998. Tout comme la galerie Biwender Stollen de l'autre côté de la vallée, elle sert au contrôle du drainage de l'ancienne mine. Après le creusement des galeries de drainage d'eau, une installation de traitement d'eau a été construite entre les entrées des deux galeries 11.

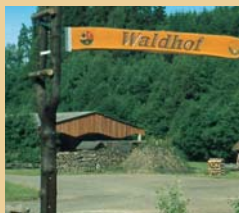
À la jonction entre la vallée de l'Uhlenbach et la vallée de la Selke, le chemin de randonnée, sur la droite, nous fait longer la route locale pour nous mener au lieu-dit Silberhütte. Là où ne se trouvaient, dans un premier temps, qu'un atelier de traitement de potasse et un moulin à huile, fut construite, en 1692, la fonderie d'argent. En 1752, cette construction fit place à une verrerie princière qui fabriquait notamment de grandes plaques de verre plat. Un grand panneau en fonte nous apprend que le duc Alexius Friedrich Christian (1767-1834) fit transformer et améliorer les fonderies en l'an MDCCCXXV (1825).



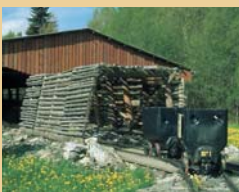
10

Panneau en forme de sapin, explicatif du site de la galerie Brachmannsberger Stollen

Le Harzer Waldhof est devenu une attraction particulière que les écoles et les familles avec enfants ne sont pas les seules à visiter. Ce musée en plein air a été aménagé en 1998 dans le cadre des activités de relations publiques de l'Administration des eaux et forêts de Harzgerode qui, secondée par une association de soutien, a depuis lors complété le site et l'a enrichi d'une exposition (scies motorisées historiques, notamment) dans l'ancien bâtiment de la gare. Le site, toujours libre d'accès, présente l'évolution de la sylviculture et son importance (d'autrefois) pour les activités minières et la fabrication de charbon de bois ainsi que les principales fonctions modernes de la forêt : utilisation (bois), protection (protection de la nature, protection des eaux, protection du sol), délasserment et détente.



Le musée en plein air Harzer Waldhof de Silberhütte



Procédé de coffrage d'une galerie de mine



**Centre d'information touristique
de la ville de Harzgerode**

+49 3948432421

www.harzgerode.de

Chemins de randonnées géologiques

Sur le chemin du retour, en passant
par la mine Pfaffenberg Neudorf

Du site du musée en plein air Harzer Waldhof part un chemin de randonnée géologique de 4 km qui mène au plan d'eau Birnbaumteich en passant par le Wolfsberg. Le randonneur qui ne veut pas se mouiller au contact de la rosée qui perle sur l'herbe le long du chemin ne se mettra pas en route tôt le matin. Le parc de loisirs Ferienpark Birnbaumteich est le point de départ du circuit Neudorfer Bergbaurundweg. Plusieurs panneaux explicatifs en forme de sapins nous donnent des informations sur les plus anciennes activités minières connues de la région. Vers l'an 1300, le prince Otto von Anhalt († 1304) avait déjà concédé aux monastères des droits de prospection sur le site dit Birnbaum (complexe de filons du lieu-dit Biwende). Au bout de 4 km, on arrive à Neudorf où il vaut la peine de chercher avec patience. En effet, cet endroit regorge de témoins de l'histoire minière qui ne s'y est arrêtée qu'en 1941. Ainsi, de 1887 à 1912, un chemin de fer de 4,5 km (largeur de voie : 750 mm) pour le transport de minerais allait d'ici vers Silberhütte (voir à cet endroit les panneaux informatifs du Bremsenberg). Le puits d'extraction de la mine Meiseberg (puits Herzog-Alexis-Richtschart sur le complexe de filons de Neudorf, profondeur : 180 m) se trouvait à Neudorf même. Partant de ce site ancien, nous longeons la route In den Eichen et suivons les confins sud de l'endroit en direction de la mine Pfaffenberg (puits Fürst Christian-Schacht, profondeur : 355



Œil de la galerie d'eau souterraine de la mine Pfaffenberg

m) et du lieu-dit Ölkeller. Ici, plusieurs galeries d'eaux souterraines rejoignent la galerie Meiseberger Wipperstollen. Ces galeries alimentaient une roue d'exhaure qui, en service depuis 1805, fut remplacée, en 1822-1823, par une machine à vapeur pour élever les eaux souterraines. Nous restons sur le chemin pédestre et passons à hauteur du plan d'eau Gondelteich de Neudorf pour revenir vers Harzgerode. Alors même qu'apparaît Harzgerode, le chemin Albertinenweg, sur la gauche, passe le long de la mine Fürstin Elisabeth- Albertine (filons Feld et Quellenzug ; extraction de plomb et d'argent jusqu'aux environs de 1850 ; profondeur : 272 m).

Détente

En direction du lac de montagne Güntersberge

14

Si la longue marche vous a fatigué, prenez le train (Selketalbahn) pour aller d'Alexisbad ou de Silberhütte à Güntersberge. De la station du chemin de fer à voie étroite du Harz (Harzer Schmalspurbahn), il n'y a qu'un pas jusqu'au lac de montagne (baignade autorisée, location de bateaux). Le lac de montagne, également appelé Mühlenteich, a une superficie de sept hectares et fut réalisé, à l'origine, pour alimenter les moulins, les forges et les mines de la vallée de la Selke en contrebas.



Lac de montagne Güntersberge

Sur la berge sud se trouve le site naturel protégé Aufschluss Teichdamm (N51°39.420' ; E10°58.598'). Le connaisseur discernera un profil géologique type connu au niveau national : suite au plissement hercynien, des calcaires du Dévonien se sont encastrés dans une nappe de glissement du Carbonifère inférieur (olistostrome). En contrebas du barrage, un sentier naturel didactique très intéressant, aménagé par une association locale du Harzklub, part du bois ombragé et mène, au bout de 1,5 km, aux ruines du château fort Güntersburg. Nous découvrons ici, à 485 m d'altitude, un site d'habitat disparate et dispersé du début du XVII^e siècle, avec remparts, fondations de tours de portail et autres constructions. Il existe des preuves historiques de l'existence d'un site d'habitat avec château fort établi sur le Kohlberg aux XI^e et XII^e siècles. Sur des fondations en pierre se dressaient des maisons en bois dont les toits étaient couverts de schiste. Dès 1319, un chemin en contrebas du château fort Kohlbergsburg fut appelé Hohe Strasse. Des attractions captivantes, incluant des devinettes et des jeux proposés tout au long de 15 stations du sentier naturel didactique de 3 km, enthousiasmeront les jeunes visiteurs.



**Centre d'information touristique de
Güntersberge**

☎ +49 39488 79373

www.guentersberge-harz.de



Informations , restauration et hébergement



1) Naturresort Schindelbruch
Stolberg/Harz - Schindelbruch
www.schindelbruch.de
☎ +49 346548080



2) Hotel Beutel „Chalet
Waldfrieden“ Stolberg/Harz
www.hotel-beutel.de
☎ +49 346548090



3) Ferienpark Merkelbach
Siptenfelde-Friedrichsbrunn
www.ostharz.de
☎ +49 394877530

4) Berghotel „Glück auf“
Güntersberge
www.berghotel-guentersberge.de
☎ +49 39488301

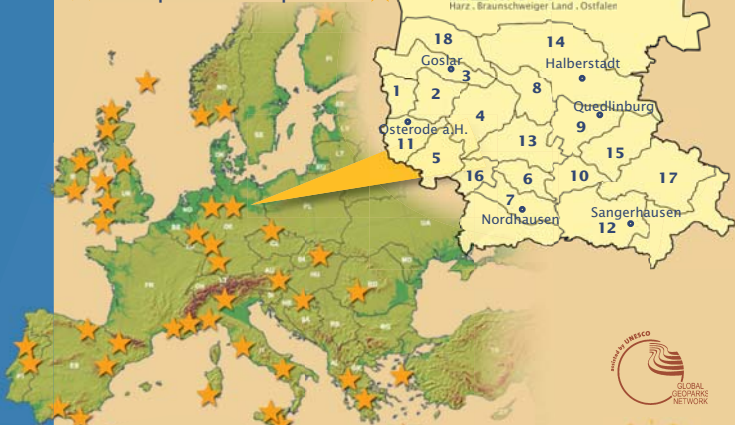
5) Kinder- und Erholungszentrum
Güntersberge
www.kiez-harz.de
☎ +49 394887622

6) Bergstüb'l Josephskreuz
Stolberg/Harz
www.bergstuebl-josephskreuz.de
☎ +49 34654476

GEOPARK® Harz . Braunschweiger Land . Ostfalen

Le géoparc Harz . Braunschweiger Land . Ostfalen a été créé en 2002. Les sites du Harz relèvent de la compétence de l'association Regionalverband Harz e. V. ; ceux de la zone limitrophe au nord relèvent de la compétence de l'association FEMO dont le siège est situé à Königslutter. La carte d'ensemble permet de situer tous les sites du géoparc. Le présent dépliant, ainsi que tous les autres dépliants consacrés aux autres sites, vous aidera à organiser votre prochain passage au géoparc naturel.

★ Géoparc européens ★



- NATIONALER
- GEOPARK
- GEOPARK HARZ . BRAUNSCHWEIGER LAND . OSTFALEN



Éditeur : Regionalverband Harz e. V.,
Hohe Straße 6, 06484 Quedlinburg
☎ 03946-96410, Fax : 03946-964142
Internet : www.harzregion.de
E-mail : rvh@harzregion.de

Texte : Dr. Klaus George
Traduction : Lydia Simal
Photos : Dr. Klaus George, hôtels
Rédaction : Dr. Klaus George, Christiane Linke

© Regionalverband Harz e. V.
Tous droits réservés
Quedlinburg 2010

Conception & réalisation : DESIGN OFFICE
Agentur für Kommunikation